

" dans les écoles placées sous la direction du Bureau catholique a été manifestement établie par les témoignages reçus à l'enquête."

Il n'y a guères plus de 15 ans que la Commission Catholique a entrepris ces améliorations qui, dans un espace de temps relativement si court, ont porté leurs écoles au degré de perfection qui les rende aujourd'hui pour le moins égales, aux meilleures écoles du continent Américain.

Pour en arriver si vite à des résultats aussi satisfaisants, au point de vue de l'enseignement primaire, il a fallu, de la part des Commissaires d'Ecoles Catholiques, bien des travaux, beaucoup de temps, et même des sacrifices pécuniaires que ces messieurs ont su faire pour encourager l'émulation et pousser les enfants au travail par l'espérance de prix et de récompenses (*).

Pendant près de 15 ans la Presse les a applaudis, le Public de Montréal les a approuvés dans toutes leurs entreprises d'une voix non équivoque, et l'argent dont ils avaient besoin leur était voté, et la taxe était prélevée sans murmures.

Cet établissement du Plateau qui suscite tant d'après commentaires de la part de la Commission Royale, voici comment Mr. Coursol, Président de la Commission Royale, alors Maire de Montréal, l'appréciait.

" L'instruction classique a ses sanctuaires depuis très longtemps en ce pays et personne ne demande rien de mieux. Mais l'instruction Commerciale et industrielle laissait beaucoup à désirer. Heureusement pour la ville et pour le pays MM. les Commissaires d'écoles

(*) M. P. S. Murphy a fondé un prix au capital de \$2000, et M. Edouard Murphy un prix au capital de \$1200.